

« LE RÉVEIL DE CANCHY »

~ * ~ * ~

Bulletin de liaison des
Descendants de Pierre Florent LANDRIEU, dit « PAPA-PÈRE »
MARS 2001 - N° 22

Editeur: Michel LANDRIEU - 4 rue du Colonel Rossel - 90000 BELFORT - e-mail:mlandrieu@canudo.fr

« C'est la mémoire qui fait notre identité » - Voltaire

LA « COUSINADE » DU 3^e MILLÉNAIRE.....02 09 2001

10 ans après VALLOIRES, Alain SNIERS (3.3.1.1/1.1.2.1.1) vient de me proposer d'organiser un nouveau rassemblement LANDRIEU, et c'est avec plaisir que j'adhère à son projet.

Aussi je vous suggère de réserver, dores et déjà, la date du **Dimanche 2 Septembre 2001**, pour cette rencontre prévue sous la grange de la ferme du «Grand Logis», à St-Firmin-le-Crotoy (80), chez Jacqueline DUCROCCQ LANDRIEU (1.7.5.1), que nous remercions pour son hospitalité.

Toutes les honnêtes volontés sont les bienvenues pour réussir cette 5ème cousinaide.

Pour la bonne organisation de cette journée, je vous serai reconnaissant de me retourner (via la poste ou Internet) le bulletin de pré-inscription figurant en dernière page de ce bulletin.

A bientôt.

A Saint Paul (Oise) le 17 IX 00

Chers acteurs et spectateurs du "déjeuner sur l'herbe"

Il était une fois, dans une famille rurale de Canchy, un Anatole Landrieu. On ne sait guère de choses sur sa jeunesse: probablement des études secondaires à Abbeville ou Amiens.

Qu'allait-il devenir ? Ses frères, Florent et Florentin seront "à la terre", Emile est au moulin de L'Heure, à Cacoers - il va commercer dans les "céréales" avec l'Amérique et envoyer du blé à Paris, pendant le siège de 1870, par sa femme Stéphanie, Charles est au Dé d'Argent, le grand magasin du Havre.

Anatole - le 3ème des cinq frères - épouse Aurélie Levoir, mon arrière-grand-mère. La famille a du bien, des terres du côté de St-Riquier et Maison-Roland, et même à Canchy. Il ne fait pas de bonnes affaires à Amiens, dans le textile... et on le retrouve à Valenciennes, c'est l'épicerie Landrieu dont je vous rappelle les armoires "trois pruniaux sur fonds de mélasse". Aurélie prévoyante avait en effet mis de côté, au sous ses vagues jupons, une partie au moins de sa fameuse dot... et elle avait pu sortir ce qui lui restait pour aider Anatole à redémarrer dans ce commerce qu'il tint jusqu'à sa mort en 1899.

A signaler que les parents d'Aurélie, tous le deux des Levoir, étaient cousins germains... et ce mélange de chromosomes était un peu risqué. Notre ADN pouvait être cassé quelque part. Gustave (1.1), notre grand-père et son frère Georges ne firent pas de vieux os, mais Gustave et Marguerite Dorémieux, sa femme, eurent quand même cinq beaux garçons (physiquement - moralement... et avec un bon Q.I.)

(En ce qui me concerne, ce Q.I. est assez médiocre et mon cousin Xavier m'a souvent traité de "sapajou", "ectoplasme" et "moule à gaufres", mais surtout de "crétin des alpes": mais même si c'est vrai, ce n'est pas par hérédité, c'est parce que je vis depuis longtemps, sans inde, au fond d'une vallée de Haute-Savoie.)

Nous voici réunis ici, les descendants des cinq fils de Gustave et Marguerite.



Photo de
Daniel LANDRIEU
(1.1.1.9)

Joseph et Michel étaient au Plus Haut Service, comme cela se faisait souvent dans les familles, à l'époque. Les autres ont eu une belle famille: une dizaine d'enfants pour Max et Monique, six pour Jacques et Marie Madeleine et six pour René et Antoinette.

Les cousins petits-fils et petites-filles de Gustave sont encore 18, auxquels il faut ajouter 15 parties rapportées, souvent si bien assimilées.

Il y a déjà eu une rencontre des descendants de Gustave au Grand Bant, chez l'aîné de nous tous, Micheline. Ce jour là on avait encore avec nous l'ami Guy Boucher, l'un des nôtres depuis longtemps.

Et ce jour, à St Paul, "dans la boutonnière du pays de Bray" comme disait mon instituteur, nous sommes réunis à nouveau, grâce à l'initiative de l'un des plus jeunes cousins, Daniel aidé par Myriam, qui paraît bien nous avoir adopté... et nous aimer... sans pour autant, j'imagine, oublier sa famille Coevet. Mais tu vois, Myriam, tu as ici une bonne et grande belle-famille qui te dit bravo et merci.

Nous avons perdu, presque à sa naissance, le petit cousin Francis; puis Jean-Marie et Bernard, ma chère sœur Thérèse, Elbe et le Guy de Micheline. Les autres résistent, mais ça fait quelque chose de voir ici ces cousins souvent retraités, grands-pères et grands-mères!

Et que dire de la génération suivante: déjà beaucoup de quadragénaires! Faudra-t-il donner à tous ces enfants de cousins une formation continue pour maintenir leurs connaissances en "patrimoine familial".

En chant, ils apprendront "Lon Faluron".

En littérature "Pierrot la Tignasse" de Heinrich Hoffman.

En histoire (locale): la naissance, la vie et la fin de l'épicerie Landrieu que lança Anatole; celle qui permit à Gustave de nourrir sa famille pendant plus de 25 ans, et qui s'arrêta sous le régime de Jacques, mon vénéré père, vers 1927.

Et puis il leur faudra revisiter la géographie familiale: Valenciennes avec la Place Verte, le Boulevard Pater et la Plaine de Mons; le Vésinet et le Thés route des Bouteaux; Aniche, le 45 rue Patou. Sans oublier Carnac et la légende de St Cornely, Quiberon et "Belle Ile en mer". Chez nous, "qui voit Belle Ile, voit son île", bien sûr!

En gastronomie, c'est très simple: savoir goûter le petit Suisse (avec du sucre en morceaux!) si on est du Vésinet... et les carottes, si on vient du Boulevard Pater!

Mais le présent, c'est la joie, le bonheur de se voir ici - tous réunis grâce à Myriam, Daniel et leurs enfants qui ont eu cette idée géniale... et pas mal de travail. Voir tous ces petits vieux contents de se retrouver et voir leurs enfants et petits-enfants qui apprennent à leur tour à mieux à se connaître; ils perpétueront l'amitié qui s'était faite entre tous les enfants de Max, Jacques et René...

C'était plus facile -alors- car il y avait encore notre grand-mère Marguerite GML ou Grand Méchant Loup disait Micheline... et il y avait ces vacances communes en Bretagne ou ailleurs. Mais s'il y a encore des gens comme Micheline et Guy, ou Myriam et Daniel, il y aura encore d'autres rencontres aussi réussies.

A tante Monique, notre doyenne, absente aujourd'hui, je redis, de la part de tous, notre admiration et notre affection. Elle a son grand âge avec quelques misères, mais nous n'oublions pas son sourire, son hospitalité et son abnégation, quand elle voyait trop souvent son mari Max partir en goguette - en vélo - avec ses frères, ses neveux et ses nièces. Mais en permettant cela, elle a contribué discrètement mais efficacement à la création de ce lieu profond qui nous attache et nous fait faire de grands voyages.... pour ces retrouvailles et que l'on puisse dire encore longtemps, de tous ces Landrieu de nom et d'adoption,....comme on disait des premiers chrétiens: "Voyez comme ils s'aiment."

"Le cousin Guy" (1.3.4)

N.D.L.R.: La réunion regroupait 50 descendants d'Anatole (4) et d'Arville Lenoir.

SYDNEY - NEUILLY

In December and January of 1999/2000, I visited France with fifteen other Australians for a five-week exchange program. As sixteen and seventeen year olds, this would be a "coming of age" event for many of us, the first real opportunity to test our independence far away from home. However, one of the most troubling issues on our minds, was that we would miss summer! Surfboards and boardshorts were abandoned for long winter coats and thermals, which one never has need for in Sydney. Once in France, I was forced to realise that to my French friends, three degrees Celsius is perfect weather for outdoor activities, but anything below 15 degrees seemed Arctic to me.

Our itinerary was loaded to breaking point. We arrived in Paris on the 6th of December and spent four weeks with host families arranged by our school, Sainte-Croix, in Neuilly. Each of us had a host brother or sister, close to our own age, with whom we attended school for two weeks before spending Christmas vacation with their family. French school was a complete contrast to my own in many ways, the most obvious being co-educational, no uniform, and unisex toilets! Australian schools also do not have cafeterias, and I now consider this a blessing. We were thrust in and out of biology, maths, chemistry and history. I tried to take shelter from the lingual assault in English classes, until the teacher forced me up in front of the class to interrogate me about the state of Aboriginal welfare and the Australian Defence Force. I apologised for my ignorance on these issues, and desperately tried to return to a small seat in the back of the classroom. The other refuge at school was in the library, where the Australians sought out *anything* written in English. It was not fear of the French that drove us to what was essentially political asylum, but rather unfamiliarity with the language which I had been learning for six years, and the realisation that my understanding of "Je voudrais deux billets à Paris" would not help me at all.

In the afternoons of our time at Sainte-Croix, we toured Paris with our teacher. We visited a museum (the Louvre, Musée d'Orsay, a Science Museum), the Flea Market (which was an eye-opening multicultural flavour of Paris) and Montmartre. The Basilique du Sacré-Coeur was one of the buildings, if not the ultimate, that I have ever seen. I am not a religious person, yet felt almost moved in order to understand the cathedral on a spiritual level, and as more than a tourist with a camera.

In the Christmas vacation I went to my host family's house in Chamonix. On the drive down road signs indicating 50km or 200km to Geneva and Italy. This was a far cry from the isolation of Au beautiful sight greeted me at Chamonix: pure white, towering mountains. The sight of Mt Blanc from house, and all the surrounding mountains daunted me. My skiing experience was limited to Austral that what we call ski-worthy snow the French would call icy mud on the side of the highway. I spent tumbling down the mountains, followed by incessant apologies to my hosts. When I was not screaming rushing down the slopes, I was oddly compelled to sing "Climb Every Mountain", in empathy with *Sound of Music*. I was amazed that my hosts had not seen the film. My host family, the Delcroix family high expectations. They were always understanding, warm and anxious to make me comfortable. I loved them, and although we have not kept frequent correspondence, I will always be grateful for their hospitality.

During the Christmas break I also visited Hélène and Marc de Lamarlière, in Caours. I was some time with family. It was the de Lamarlière who introduced me to "raclette", a dish which I have loved since. I was unbelievably tempted to buy a raclette set to bring to Australia, but my fellow travellers I would never find a suitable cheese. A family lunch at the Padiou's apartment in Paris also provided a face which remembered me from when I visited France as a five-year old from London, eleven years ago.

After New Year the Australian group reconvened to tour the South of France by bus. Day after day after cathedral. We made brief but intense visits to Bordeaux (for a wine tasting of course), Archaich Rocamadour. It was a strange sensation to visit buildings which are hundreds of years old, as white only founded in Australia in 1788. In my future travels to France I hope to visit more historically significant sites to put my understanding of the past into perspective. In this trip I definitely experienced stereotypes which dominate stereotypes of France: cheese and perfume. The former I could not bring home for but I now have enough perfume to last me until middle age.

My trip to France was one of the best experiences of my life. I now nurture a fantasy of returning for a few years when I find a boyfriend who speaks French! I could not have had such a wonderful time with the warm hospitality of so many people who made a sixteen year old Australian feel like close family. I loved (obviously) the de Lamarlière (Hélène, Marc, Jeanne, Louis, Juliette and François, Nicole et Bernard) and my host family in Paris, the Delcroix. "Merci et bonne chance pour le futur."

Pia Akerman (1991)

SUZAN, UNE COUSINE DES ANTIPODES

Une des mes missions à l'étranger m'a conduit récemment en Australie, et plus précisément en Nouvelle-Galles du Sud. Avant d'entreprendre ce voyage, mon entourage m'a rappelé la présence là-bas d'une cousine lointaine, certes, mais néanmoins Landriou. Je le savais, mais dans mon esprit, tout ceci était bien lointain. Je me suis envolé pour Sydney muni de son nom et ses coordonnées (trouvées dans un précèdent "Réveil de Canchy"). L'adresse dont j'étais en possession localisait une famille Ackermann à Paddis. J'allais à Sydney, je ne pensais pas au départ qu'il pouvait s'agir d'un quartier de cette ville. Une fois arrivé et après plusieurs jours, le contact avec "ces gens de là-bas" put s'établir. Je décline mon nom de Landriou qui fait aussitôt l'effet d'un mot magique et j'expose ma raison d'être à Sydney. Néanmoins, d'une rencontre néo-familiale pour les jours suivants.

Piers Ackermann me donne rendez-vous à son bureau, le journal *The Australian*, pour me conduire à leur résidence secondaire où se trouve Suzan, la cousine des antipodes.

Trajet en automobile, japonaise probablement, air conditionné très certainement, et au volant un homme curieux et bavard. Nous roulâmes plus d'une heure vers le nord, traversant de belles résidentielles composées de maisons individuelles largement entourées de jardins fleuris. Je n'avais pas peur, cet homme me conduisait, je lui faisais confiance, du fait du mot magique "Landriou". Je me laissai aller à admirer des yeux un paysage séduisant qui s'étalait devant moi avec douceur et limpidité et je répondais aux questions de mon guide. Tout ceci se déroulait comme dans un film où les images se succèdent avec une façon naturelle les unes à la suite des autres. La route sinueuse et la conversation fournie nous amènent plus tard dans un paysage d'eau et de verdure. Un paysage au nord de Sydney composé de fjords, ce qui fait que le gîte n'est accessible que par voie maritime. L'esquif doté d'un puissant moteur bruyant, la proue laissant derrière lui un large sillage blanc scintillant au soleil déclinant, traverse la baie pour accoster une péninsule d'apparence "sauvage". Le capitaine Piers, avec routine, conviction et une petite fierté me propulse vers la végétation tropicale qui déborde sans retenue dans ces bras de mer. C'est dans l'audace d'une nature sauvage que Piers Ackermann ont élu un domicile hors du commun, engageant un permanent dialogue intime avec un paysage. Le coquet bungalow surplombe cette baie, se cache des regards pour mieux jouir d'une vue directe sur l'eau.

Suzan, qui avait entendu le moteur du canot, guette et accueille le visiteur que je suis? Elle est

droite, superbe au milieu de cet écrin de verdure et dans un français vacillant me dit "bonjour, je suis Suzan", et moi dans un français au meilleur accent, je lui réponds "bonjour, je suis Alain".

Piers nous rejoint et propose avec entrain: "a beer", j'acquiesce. Face à ce décor idyllique peuplé de nombreux perroquets très familiers, d'oiseaux étranges et autres animaux exotiques, cette bière eut un goût extraordinaire. Le soleil s'est couché lentement sur l'étendue languoureuse de la baie, les branches des grands arbres et les lianes devenaient de plus en plus noires, les cris des oiseaux retentissaient avec une force presque provocante, entravant avec un involontaire cynisme la parole d'un Piers qui avait toujours beaucoup de questions. La première étant, bien sûr, qui nous sommes et où nous sommes dans la généalogie Landrieu. Pour Suzan ce n'est pas très clair, et heureusement que dans ce bungalow d'un autre monde, quelques numéros du *Réveil de Canchy* sont là, accessibles et nécessaires.

C'est dans cet univers enchanteur, judicieusement éclairé par une presque pleine lune, que la filiation est établie. La Picardie est venue progressivement occuper cet espace, modifiant de par ses évocations un paysage qui disparaissait dans la nuit. L'histoire des Landrieu, son terroir originel prenaient ainsi une forme nouvelle, dépassant très largement son cadre initial au profit d'une dimension extra-territoriale. La géographie devenait anecdotique et se plaçait en second plan d'une scène dont l'acteur principal est un grand absent: un certain "papa-père". Son souvenir n'a ainsi pas de limites et sa descendance plus de frontières.

Alain SNIERS (5.3.1.1/1.7.2.1.1)

N.D.T.R.: Alain est Directeur de l'École Régionale et Municipale d'Art d'Amiens.

D'AUTRES NOUVELLES DES ANTIPODES

- Lors des derniers Jeux Olympiques de Sydney, Piers et Suzan AKERMAN (1.7.1.3) ont reçu à Pittwaters, leur résidence secondaire, qui a tant fasciné Alain, la Délégation Olympique de la Ville de Paris, venue en Australie défendre la candidature de la Ville Lumière, pour les Jeux de 2008. Soirée mémorable et retour à Sydney par hydravion....

- Tess (1.2.1.3.2) va passer, en Avril prochain, une semaine à Nouméa, pour suivre des cours de français. Suzan croit plutôt qu'il s'agira de plage et de lèche-vitrines.

- Non loin de l'Australie, à Singapour, Fanny LANDRIEU (1.6.3.1.2), oeuvre pour la défense et l'illustration de la langue française au sein de l'Alliance Française.

AVIS DE RECHERCHE

Lors de notre séjour, l'été passé, chez John et Michèle HANSEN (1.2.1.1), à Idabo Falls, nous avons naturel-



lement parlé de l'histoire familiale. Pour ma part j'étais curieux de connaître la vie de Pierre LANDRIEU (1.2.1), le père de Michèle.

J'avais toujours cru que celui-ci était venu combattre en France, lors de la Grande-Guerre, avec le contingent canadien. Quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre qu'en qualité de franco-canadien Pierre avait été mobilisé dans l'armée française.

Sur la photo on le voit en uniforme français, il porte le numéro "87" sur son col. De quel régiment s'agit-il ?

Michèle ignore ses états de service, aussi me suis-je mis en tête d'en retrouver la trace, mais en vain, malgré plusieurs recherches comme vous pouvez le constater:

J'ai d'abord écrit au Bureau Central d'Archives Militaires, à Pau, qui m'a appris qu'il ne détenait pas les dossiers de militaires âgés de plus de 92 ans, ce qui était le cas pour Pierre.

Pierre étant né à l'étranger, j'ai contacté le Service Central de l'Etat Civil, du ministère des Affaires Etrangères, à Nantes, qui m'a dit ne pas être en mesure de donner satisfaction à ma demande. Même réponse de la part de la Direction des Archives et de la Documentation - Division Historique - du ministère des Affaires Etrangères, au quai d'Orsay.

Voilà où j'en suis; aussi si certain d'entre vous pouvait me guider dans mes recherches je lui serai reconnaissant de m'indiquer la marche à suivre. Merci.

Village de St Vataz sur Sonne

5 Août 1955

~~Arlette Maurice Landrien~~

~~Camille Philippe Landrien~~

~~Maria Madeleine Landrien~~

~~Robert Landrien~~

~~Hubert Gaston Landrien~~

~~Pierre Cailleaux Landrien~~

~~Turlette Landrien~~

~~Guéla Landrien~~

~~Philippe Landrien~~

~~Régis Landrien~~

~~Thérèse Landrien~~

~~Yvonne Landrien~~

~~Alfred et Claudette Singer~~

~~Andrée Landrien~~

~~Geneviève Louise Landrien~~

~~Raymond Landrien~~

~~Jacques Singer Landrien~~

~~Yvonne Landrien~~

~~Rena Landrien De Bischof~~

~~Antoinette Landrien~~

~~Philippe LANDRIEU (de Parléguis)~~

~~D Landrien~~

~~Yvonne Landrien~~

~~B Landrien~~

~~Philippe Landrien~~

~~H. Landrien~~

~~Arlette Daron Landrien~~

~~M Landrien~~

~~Francis Landrien~~

~~Raymond Landrien~~

~~Yvonne Landrien~~

+ ~~Guy Landrien~~

~~Collette Landrien~~

~~Jacques Landrien~~

~~Elisabeth Landrien~~

~~Monique Landrien~~

~~Gerard Landrien~~

~~Daniel Landrien~~

~~Marc Landrien (Milou)~~

~~Christine Clinart~~

~~Régis Landrien~~

~~Ronald Singer~~

~~Philippe Landrien~~

~~Antoinette Landrien~~

~~J Landrien~~

~~Monique Ducrocq~~

~~Albérie - Joséphine Landrien~~

~~Yvonne Landrien~~

HISTORIQUE DE CANCHY

Récemment Bernard (1.1.1) et Françoise LANDRIEU, de St-Firmin-le-Crotoy, m'ont envoyé la photocopie du bulletin distribué aux habitants du canton de Nouvion-en-Ponthieu. En ce qui concerne la commune de Canchy j'y ai appris bien des choses, que je souhaite vous faire partager, nous les descendants de Canchéens.

Superficie de la commune: 647 Ha - Altitude: 34 à 79 m

Population: En 1850 : 512 hab - En 1990: 313 hab - En 1999: 307 hab

Cinq pigeonniers, Chapelle Notre Dame de Foi, XVII^e siècle. Ruines du moulin Jean Bon.

Entre Canchy et Agenvillers: aratoire en briques

La commune de Canchy est d'origine antique, elle faisait partie du peuple Ambien, tribu celtique (belge) des Ambiani dont le nom signifie « des 2 côtés » (de la Somme), rattachée à la II^e Belgique sous les Romains.

Son nom figure dès 1147 dans la Charte de l'Abbaye de St Achend: "CANCY"

En 1152 on trouve une Charte signée par un certain Eustachio comite de Cancio

En 1346, les troupes de Philippe VI de Valois passèrent sur le territoire de Canchy pour aller se faire battre à Crécy. Il existe encore un chemin appelé chemin de l'Armée.

En 1554, la commune a été brûlée par les Espagnols. Dans les derniers siècles avant la Révolution Française, la famille DU HAMEL possédait la commune de Canchy. Après la Révolution Française une grande partie des terres furent divisées et achetées par les roturiers.

De 1814 à 1815, les Cosaques dévastent le pays, puis vient l'invasion allemande en 1870. La commune de Canchy en fut peu éprouvée. (Papa-Père a fort probablement connu ces événements; à 15 et 70 ans)

Quant aux maires de la commune, on y trouve, entre 1792 et 2001, trois LANDRIEU. Le premier a avoir été maire est notre "PAPA-PÈRE", Pierre-Florent de 1840 à 1848, puis un certain Augustin LANDRIEU, (un cousin sûrement) de 1871 à 1878, fils de François LANDRIEU et de Joséph PLIGNY (En 1849 il y avait 3 familles LANDRIEU à CANCHY) et enfin Florentin LANDRIEU (?), fils de PAPA-PÈRE, de 1886 à 1901. L'actuel maire est Madame Anne-Marie SAGOT, qui m'a gentiment renseigné.

Toujours grâce à Bernard et Françoise j'ai appris qu'il existait des LANDRIEU à Forest-L'Abbaye, dès 1545:

"Pierre et Firmin Landrieu, fermiers de la maison et censé de Forest L'Abbaye, avec 300 journaux et 10 verges de terre labourable".

En surfant sur le Net, j'ai découvert qu'un certain Jacquemart LANDRIEU possédait au XVI^e siècle une pièce de terre dans la commune d'HAUSSY, village du canton de Solesmes, arrondissement de Cambrai, selon un acte dressé le "troisième jour du mois de may a susdit (1529)" concernant les droits et usages de cette commune.

On y relève: "ruelle quy fut Jacquemart Landrieu est a présent a Anthoine Cuissiet, lequel doit avoir une pieccent auy maisons à la fontaine a Nansur et depuis la dite fontaine à Nansur doit avoir voye pour mener deux vaches par le lyen pour aller du long le prest de la Cauchy jusques au vers chemin."

RETROSPECTIVE

Dans le dernier numéro du « Réveil de Canchy », vous avez pu admirer une carte postale représentant l'école d'aviation des Frères CAUDRON, au Crotoy au début du siècle dernier.

Notre doyenne, Florence PADIEU-LANDRIEU (1.2.2) a identifié son père, Gaston LANDRIEU (1.2) : c'est le 3e en partant de la droite (un peu plus petit que les autres, avec une moustache et la main le long de son pantalon). Les deux messieurs en habit, au centre, sont les Frères Caudron

UN LIEN DE PARENTÉ SUPPLÉMENTAIRE

Le lien de parenté entre les LANDRIEU et les PADIEU, via la branche du «Havre» et celle de «La Vierge» est bien connu de tous, mais il existe aussi un autre lien, moins connu, par l'intermédiaire de la même branche du «Havre» et de celle de «Caours».

En effet, comme vous pouvez le constater sur la page suivante, Jean-Baptiste D'HANGEST DE LESPINOY et Athalie GARON, tous deux d'Amiens, ont eu, entre autres, deux filles Ernestine et Eugénie.

Ernestine a épousé Eugène Salomon DE HOLLANDE, dont la fille Marie a épousé Émile LANDRIEU (2) et Eugénie a épousé Prudent PADIEU, grand-père de Gustave PADIEU, mari de Susane LANDRIEU (3.3).

❖ **BON MILLÉNAIRE** ❖

7

LIEN DE PARENTÉ ENTRE
MIREILLE BONFILS-LANDRIEU (2.6.1.1.) et RENÉ PADIEU (5.3.4.2/1.7.2.2)

D'HANGEST DE LESPINOY Jean-Baptiste

CARON Athalie

D'HANGEST DE LESPINOY Ernestine
°/1818
+/1899

D'HANGEST DE LESPINOY Eugénie
°/1820
+/1894

DE HOLLANDE Eugène Salomon
+/1865

PADIEU Prudent
°/1810
+/1876

DE HOLLANDE D'HANGEST Marie
°/1838
+ 05/10/1904

PADIEU Alfred
°/1841
+/1888

LANDRIEU Emile Isidore
° 24/10/1832
+ 02/03/1882

LENDORMY DE LA CHAIZE Clémentine
+/1880

LANDRIEU Pierre Marie
° 14/08/1879
+ 18/07/1938

PADIEU Henri Gustave
° 16/10/1866
+/1945

SNOOK Céline Sarah
° 31/07/1884
+ 30/10/1952

LANDRIEU Susane Malvina
° 14/04/1870
+/1965

LANDRIEU Philippe
° 30/08/1910
+ 01/12/1996

PADIEU Gui
° 11/12/1901
+ 25/11/1985

MATHIEU Laure
° 22/08/1910

LANDRIEU Florence
° 12/12/1899

LANDRIEU Mireille Cecile
° 27/05/1938

PADIEU René
° 27/02/1936

BONFILS Jean-Gabriel Louis
° 29/10/1937

BARELL Claudine
° 28/12/1937



Les Frères Sœur

Film de Frédéric Jardin, avec José Garcia, Denis Podalydès, Jacky Berroyer et Édouard Baer.

(5.4.1.3.3)

On connaissait les frères Coen, les frères Bogdanov, les frères Lumière... c'était sans compter avec les inépuisables frères Sœur. Ces deux-là ont pondé le scénario du siècle et feront tout leur possible pour que le film se réalise. Dans la famille Jardin, on voit un turbulent, aux plantations plus proches du terrain de mines que du château de Versailles. Film satirique, bolide cinématographique bien écrit et remarquablement interprété, ces Frères Sœur régale le spectateur autant qu'un bon roman de gare. Et c'est un compliment. J.B.

"Le Figaro MAGAZINE" - 1/7/2000

NOMINATION:

Bertrand LANDRIEU (5.4.3.4) a été nommé président du conseil d'administration de l'Office National des Forêts (ONF).

"Conseil des Ministres du 5/3/1999"

Médicament: les mauvais effets du « déremboursement »

Les élus et professionnels cherchent une nouvelle politique. Le député Jean-Pierre Fouché en explique les enjeux.

"Le Figaro" - 30/11/2000

ANNUAIRE

Vous trouverez, sur des feuillets séparés et de couleur différents, 1^{er} ANNUAIRE DES LANDRIEU DE GANCHY*, mis à jour depuis la parution de Juin 2000: celui-ci est classé par Pays et par Ville et nom par ordre familial alphabétique.

J'ai limité les variations par rapport à l'annuaire précédent à:

CA = Changement d'adresse - M = Modification(s) - NA = Nouvelle adresse (1^{er} inscription)

(1.7.1.2.2.1)

Jeanne Lamarlière en fait voir de toutes les couleurs

Le tout jeune peintre expose pour la première fois ses créations à l'office de tourisme. Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître! A 19 ans tout juste, Jeanne Lamarlière est prometteuse. Aussière sous ses longs cheveux roux, elle a présenté avec sérénité, samedi dernier, sa première exposition.

Dans la salle de l'office de tourisme, la cinquantaine de curieux était odysséenne. Difficile de croire que Jeanne est une autodidacte, c'est pourtant vrai!

« Toute petite, mes parents m'ont mis des crayons et des pinceaux dans les mains. Depuis je n'ai jamais cessé de peindre et de dessiner ». Jeanne suit des études de sciences politiques à Paris. Elle revient presque tous les week-ends à Caours, où habitent ses parents, « depuis plusieurs générations ». C'est là qu'elle peint ses paysages colorés et dynamiques.

Une technique particulière

Sa technique est particulière: « J'ai le chevalier devant la mer pour immortaliser la splendeur du panorama. Généralement, je plaque quelques couleurs sur ma toile. Puis je me rappelle un paysage qui m'a marqué ou j'en invente un. C'est toujours la couleur qui est au départ d'une toile ».

"Octobre 2000"



« C'est une exposition sans prétention », affirme modestement Jeanne Lamarlière.

Pour compléter son approche personnelle, elle a suivi quelques cours aux Beaux-Arts, mais il ne s'agissait que d'un atelier. Elle a été admise cette année à suivre un cours une fois par semaine. Mais son emploi du temps est plutôt chargé, sciences politiques et droit occupent déjà une large place dans sa vie. Il lui faudra certainement faire des choix.

Et là, vous pouvez découvrir l'exposition et pourquoi pas acquérir une toile. Cela l'aidera peut-être à déterminer ses choix futurs.

SANTIAGO RICHARD

Epoux de Christine MINART (1.2.2.2.1)

Les surprises de GENEANET

Ayant installé ma généalogie familiale (c'est-à-dire la mienne, celle de mon épouse et celles de mes petits enfants, soit environ >6000 personnes) sur Geneanet (référence de consultation "<http://geneanet.org/0977>") j'ai trouvé, parmi les personnes ayant étudié le patronyme LANDRIEU, Mr François CHAMPANHET, habitant Abidjan, dont Jean LANDRIEU, de Gapennes, est un ancêtre direct de son épouse, née HURÉ. Eh oui ! le monde est petit.

C'est l'arrière-grand-père de Madame CHAMPANHET qui a racheté, en 1919, la propriété d'Emile LANDRIEU, à Caux, le "Moulin de l'Heure", où ils vont passé l'été chaque année.

Mme CHAMPANHET est apparentée à Bernard DE LAMARLIÈRE, époux de Nicole LANDRIEU (1.7.1.2)

J'ai été contacté par Madame Thérèse CORDIER-DORÉMIEUX qui semble être apparentée à Marguerite DORÉMIEUX, épouse de Gustave LANDRIEU, dont nous avons relaté la réunion des descendants; elle est en contact avec ses "éventuels" cousins Marc (4.4.4.2) et Guy (4.4.5.4)

Monsieur Laurent GRÉGOIRE, quant à lui, s'intéresse à la généalogie MIMEREL et par conséquent à Dominique LEVOIR, cousin de MAMAN-MÈRE

La curiosité est, paraît-il, un vilain défaut; alors j'ai un vilain défaut.

Je me suis amusé à rechercher (fin septembre 2000) dans le "WEB" francophone "only" le mot "LANDRIEU" par l'intermédiaire de 9 programmes de recherches et quelle ne fut pas ma surprise de constater que les fournisseurs d'accès à INTERNET sont des "arnaqueurs". Je suis passé de 361 références à 1 :

Wanadoo: 361	Altavista France: 151	Ecila: 65	Francisé: 2
Qui Quoi Où: 326	Lycos: 93	Lokac: 59	Nomade: 1
Carrefour.Net: 259	Yahoo france: 91	Euro Seek: 27	C'est trouvé: 1

Certains outils élargissant même le domaine de recherche aux LANDRIEUX. Sacrilège.

J'ai naturellement retrouvé traces de nombre de mes cousins; de celui qui joue au ping-pong à celle qui expose ses tableaux en passant par le professeur de neurologie, le Directeur de Cabinet de Jacques Chirac, celle qui édite des livres sur le vin de Bourgogne, etc.. [Je tiens à la disposition des internautes la liste complète de mes trouvailles "LANDRIEU DANS WEB.xls" (336)].

Un LANDRIEU aux Jeux Olympiques

Parmi ces références j'ai noté que notre patronyme figure dans les tablettes olympiques, mais, oh désespoir, il ne s'agit en aucun cas d'un "Landrieu de Canchy".

Il s'agit de Mr. Auguste LANDRIEU, membre de l'équipe "Belge" de gymnastique, médaille d'argent aux Jeux Olympiques de 1920, à Anvers, derrière l'équipe d'Italie, médaille d'or et devant la France, médaille d'argent.

Après le Passage LANDRIEU, voici le Boulevard LANDRIEU

Vous n'ignorez pas l'existence du passage "Landrieu", dans le 7^e arrondissement de Paris, eh bien, je viens de découvrir qu'il existe un boulevard "Landrieu" dans la petite ville de Basècles, proche de Tournai, en Belgique.

Les surprises du "courriel"

En novembre dernier j'ai été contacté, enfin, par les LANDRIEU de la Nouvelle-Orléans !

En effet, Brenda LANDRIEU-BURKE, épouse de Stephen LANDRIEU, neveu de l'ancien Maire de la Nouvelle-Orléans, Mr Moon LANDRIEU, a trouvé mon adresse électronique. Nous avons échangé de nombreux messages, mais nous butons sur les lieux d'origine, en France, tant du côté LANDRIEU, que du côté BECHTEL, épouse du fameux Victor Firmin LANDRIEU, qui s'est expatrié aux U.S.A., au XIX^e siècle.

Une autre agréable surprise a été celle d'un courrier de Mr Jean JACQUES, Professeur Emérite de Chimie au Collège de France, qui mène des recherches sur les travaux scientifiques de Philippe LANDRIEU (5.4), et cela grâce à Philippe SAALBURG (5.4.2.1), son petit-fils.

Je lui ai communiqué le peu que je connais sur Philippe, mais attends avec impatience la parution de son étude.

AVIS AUX COUSINS INTERNAUTES

Vous êtes peut-être étonnés de recevoir ce numéro par la voie ordinaire, alors que je vous avais promis une livraison électronique ?

La raison est simple: j'ai composé ce numéro à St-Raphaël où je ne dispose pas de mon scanner !

Ceci explique cela; mais ce n'est que partie remise !

Fond d'Archives Familiales "LANDRIEU"

L'intervention du NET dans notre vie quotidienne me permet de vous proposer certains documents via le "courriel".

Papa-Père.rtf (630 kb)	- Descendance de PAPA-PÈRE, arrêtée au 15 juin 2000
Etat-Civil de Canchy.xls (120 kb)	- Dépouillement des registres paroissiaux et de l'Etat civil de Canchy (1602-1901)
Adresses22.xls (18 kb)	- Annuaire des LANDRIEU de Canchy
Pierre LANDRIEU.rtf (47 kb)	- Retour aux sources de ses 3 enfants (1.2.1)
Australie.rtf (388 kb)	- Voyage d'Elisabeth SINGER (1.6.1,6.2)
Le Logis Prévost.rtf (50 kb)	- Histoire du Logis Prévost, à Hesdin, par Henri LANDRIEU (1.6.3)
Maillet.rtf (75 kb)	- Généalogie de la famille MAILLET (1.7.1.1)
Vingt ans de Bonheur.rtf (335 kb)	- Mémoire de Palmyre LANDRIEU (2.1), période 1862-1882
Ma terre Picarde.rtf (75 kb)	- Extrait des mémoires d'Anne-Marie DUPONT (2.1.1); histoire de sa famille LANDRIEU et D'HANGEST- DE HOLLANDE
Aurélié LEVOIR.rtf (21 kb)	- Ascendance d'Aurélié LEVOIR (4)
GHIKA.rtf (73 kb)	- Livre de famille de Madeleine LANDRIEU (5.2)
PADIEU.rtf (21 kb)	- Souvenirs de Denis PADIEU (5.3.3)
Les six autour d'une table.rtf (117 kb)	- Histoire de la jeunesse des enfants de Charles LANDRIEU et de Stéphanie LEYELLIER, par Thérèse BARTHAS-LANDRIEU (5.5)
Notre famille Picarde.rtf (940 kb)	- Souvenirs de Thérèse BARTHAS-LANDRIEU (5.5), période 1875-1920
L'Aventure Égyptienne.rtf (577 kb)	- Souvenirs de Thérèse BARTHAS-LANDRIEU (5.5), période 1911-1956
Marcel LANDRIEU.rtf (199 kb)	- A la Découverte de Marcel LANDRIEU (5.7)
LANDRIEU du Tournaisis.rtf (279 kb)	- Histoire des LANDRIEU de Belgique.

Naturellement tous ces documents peuvent être obtenus par photocopie ou sur disquette.

CARNET FAMILIAL (mise à jour de la descendance de PAPA-PÈRE)

Mariage

27 Février 1999 Didier HUE (1.6.2.3.2) avec Christelle LAURENT, au Touquet (62)

Naissance

2 Septembre 1998 Basile LANDRIEU-LEMAITRE (5.4.3.2.2), à Nantes (44)
 fils de Stéphane LANDRIEU (5.4.3.2.2) et d'Eric LEMAITRE

2 Juin 1999 Gauthier HUE (1.6.2.3.2.1), à Calais (62)
 fils de Didier (1.6.2.3.2) et de Christelle LAURENT

15 Juin 2000 Loïc LENOIR (1.6.1.3.3.2), à Saint-Omer (62)
 fils de Damien (1.6.1.3.3) et de Nathalie BENDRE

2 Juillet 2000 Kiara LANDRIEU (1.6.2.6.1.1), à Grenoble (38)
 fille d'Antoine (1.6.2.6.1) et de Florence POUGET

4 Août 2000 Emma GRIBAUVAL (1.6.1.3.1.1), à Roubaix (59)
 fille de Jérôme et de Claire SINGER (1.6.1.3.1)

Décès

18 Juin 1997 Laurent BARBEAU, père de Jules LANDRIEU-BARBEAU (5.4.3.2.2.1)

..1..../1999 Henriette CHEVREUX (5.2.1.3), épouse de Jean-Pierre SOULIER

..1..../2000 Simone LABARRE (5.6.2), à Royan (17), veuve de Henri STOFFEL

-----A découper-----

BULLETIN DE PRÉ-INSCRIPTION
 A LA COUSINADE DU 2 SEPTEMBRE 2001

NOM: _____ Prénom: _____ N° généalogique: _____

ADRESSE: _____

Nombre de participants: _____ dont enfants < 10 ans: _____

Besoin de logement sur place: OUI - NON (Barrez la mention inutile)